

525

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

mon cher Général,

je vous envoie le travail que vous m'avez demandé sur les annués relatives à la banque nationale dans les principaux journaux de Paris.

je aurai l'honneur de vous faire observer que cette pièce est toute particulière au plan que vous vous êtes proposé en ma faveur.

je aurai l'honneur de vous faire observer également que comptant dans un projet, surtout espérant que vous avanceriez vous-même le fonds dont nous étions convenus, j'ai eu devoir liquider l'échéance de la fin du mois, en empruntant à un Alfred de Rouman la somme de trois cents francs, mais seulement pour quinze jours. d'après votre dernier avis, il m'a semblé que vous attendriez le ordre de votre Gouvernement à ce sujet. ce qui apporterait un retard incalculable à une affaire de minime importance. en cet état de choses, je croi de mon devoir pour m'acquitter auprès de moi de Rouman de savoir positivement son intention. cela ne pour moi très-essentiels. en vous expliquant définitivement avec moi, vous me faciliterez le moyen de trouver ailleurs la somme dont j'ai besoin.

tout en attendant une réponse de votre part permettez-moi de vous assurer du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

votre très-humble et très-obéissant serviteur

Joseph de B...


